

HATIER
CRPE

CONCOURS
2025 et **2026**

M1 • M2

Préparez-vous
dès la première année !

Histoire Géographie EMC



ÉPREUVE ÉCRITE
D'ADMISSIBILITÉ

Alexandra Baudinault • Lucie Gomes • Thierry Truel



Des cours complets



La méthodologie de l'épreuve



Des exercices et annales corrigés

À jour
DES NOUVEAUX
PROGRAMMES
D'EMC



HATIER CONCOURS

CONCOURS DE PROFESSEURS DES ÉCOLES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE ENSEIGNEMENT MORAL ET CIVIQUE

ÉPREUVE ÉCRITE D'APPLICATION

DIRECTEURS DE COLLECTION

Micheline Cellier

Roland Charnay

Michel Mante

AUTEURS

Alexandra Baudinault

Professeure agrégée de géographie,
Maitresse de conférences en géographie
Sorbonne Université (INSPÉ de Paris)

Lucie Gomes

Professeure agrégée d'histoire-géographie,
Maitresse de conférences en didactique de l'histoire,
INSPÉ de Limoges

Thierry Truel

Docteur en histoire contemporaine,
Formateur à l'INSPÉ de Bordeaux



Des ressources en ligne

Vous trouverez, au fil des pages, des liens hatier-clic pour télécharger des compléments, notamment **les sujets 2023 et 2024 corrigés** (voir p. 312).

ÉDITION : Blandine Renard, Élodie Ther, Sandra Bellemin

MAQUETTE : Stéphanie Hamel

MISE EN PAGES : Rue des éditeurs

SCHÉMAS : Rue des éditeurs

ICONOGRAPHIE : Hatier Illustration

© Hatier, Paris 2024

Sous réserve des exceptions légales, toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite, par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par le Code de la Propriété Intellectuelle. Le CFC est le seul habilité à délivrer des autorisations de reproduction par reprographie, sous réserve en cas d'utilisation aux fins de vente, de location, de publicité ou de promotion de l'accord de l'auteur ou des ayants droit.

SOMMAIRE

INTRODUCTION

Présentation des épreuves	7
Textes incontournables	8

PARTIE 1 CE QU'IL FAUT SAVOIR SUR L'ENSEIGNEMENT DE CES DISCIPLINES

CHAPITRE 1 Ce qu'il faut savoir sur l'histoire	11
1. Histoire de l'histoire	11
2. Comment enseigne-t-on l'histoire aujourd'hui ?	13
3. Les concepts fondamentaux pour enseigner	15
4. Des points de vigilance à garder en mémoire	17
CHAPITRE 2 Ce qu'il faut savoir sur la géographie	19
1. La géographie d'hier à aujourd'hui	19
2. L'enseignement de la géographie d'hier à aujourd'hui	20
3. Comment enseigne-t-on la géographie aujourd'hui ?	22
CHAPITRE 3 Ce qu'il faut savoir sur l'enseignement moral et civique	27
1. Un peu d'histoire	27
2. L'EMC dans le dispositif du parcours citoyen de l'élève	30

PARTIE 2 LES SAVOIRS DISCIPLINAIRES À MAÎTRISER

HISTOIRE

THÈME 1 Et avant la France ?	37
1. Quelles traces d'une occupation ancienne du territoire français ?	38
2. Celtes, Gaulois, Grecs et Romains : quels héritages des mondes anciens ?	40
3. Les grands mouvements et déplacements de populations (IV ^e -X ^e siècles)	42
4. Clovis et Charlemagne, Mérovingiens et Carolingiens dans la continuité de l'Empire romain	45
Test d'auto-évaluation 1	47
THÈME 2 Le temps des rois	48
1. Louis IX, le « roi chrétien » au XIII ^e siècle	48
2. François I ^{er} , un protecteur des arts et des lettres à la Renaissance	50
3. Henri IV et l'Édit de Nantes	53
4. Louis XIV, le Roi Soleil à Versailles	55
Test d'auto-évaluation 2	57

THÈME 3 Le temps de la Révolution et de l'Empire	58
1. De l'année 1789 à l'exécution du roi : Louis XVI, la Révolution, la Nation	58
2. Napoléon Bonaparte, du général à l'Empereur, de la Révolution à l'Empire	62
Test d'auto-évaluation 3	66
THÈME 4 Le temps de la République	67
1. 1892 : la République fête ses cent ans	67
2. L'école primaire au temps de Jules Ferry	71
3. Des républiques, une démocratie : des libertés, des droits et des devoirs	74
Test d'auto-évaluation 4	77
THÈME 5 L'âge industriel en France	78
1. Les énergies majeures de l'âge industriel (charbon, puis pétrole) et les machines	79
2. Le travail à la mine, à l'usine, à l'atelier, au grand magasin	82
3. La ville industrielle	84
4. Le monde rural	85
Test d'auto-évaluation 5	87
THÈME 6 La France, des guerres mondiales à l'Union européenne	88
1. Deux guerres mondiales au XX ^e siècle	89
2. La construction européenne	93
Test d'auto-évaluation 6	97
GÉOGRAPHIE	
THÈME 1 Découvrir le(s) lieu(x) où j'habite	98
1. Identifier les caractéristiques de mon (mes) lieu(x) de vie	98
2. Localiser mon (mes) lieu(x) de vie et le(s) situer à différentes échelles	101
Test d'auto-évaluation 7	108
THÈME 2 Se loger, travailler, se cultiver, avoir des loisirs en France	109
1. Se loger, travailler, se cultiver, avoir des loisirs dans des espaces urbains	110
2. Se loger, travailler, se cultiver, avoir des loisirs dans un espace touristique	113
Test d'auto-évaluation 8	119
THÈME 3 Consommer en France	120
1. Satisfaire les besoins en énergie	121
2. Satisfaire les besoins en eau	125
3. Satisfaire les besoins alimentaires	127
Test d'auto-évaluation 9	131
THÈME 4 Se déplacer	132
1. Se déplacer au quotidien, en France et dans un autre lieu du monde	133
2. Se déplacer de ville en ville, en France, en Europe et dans le monde	139
3. L'aéroport de Lyon-Saint-Exupéry : une plateforme multimodale	142
Test d'auto-évaluation 10	145

THÈME 5 Communiquer d'un bout à l'autre du monde grâce à Internet	146
1. Des territoires interconnectés grâce à Internet	147
2. Un habitant connecté au monde	150
3. Des habitants inégalement connectés	152
Test d'auto-évaluation 11	157
THÈME 6 Mieux habiter	158
1. Favoriser la place de la « nature » en ville	159
2. Recycler	164
3. Habiter un écoquartier	166
Test d'auto-évaluation 12	169
ENSEIGNEMENT MORAL ET CIVIQUE	
THÈME 1 Les connaissances fondamentales	170
1. Les principes et les valeurs de la République	170
2. La citoyenneté républicaine et les échelles de l'engagement	182
3. La culture civique	185
Test d'auto-évaluation 13	191
THÈME 2 Les méthodes et outils pour une progression des apprentissages	193
1. Progression et programmation en EMC	193
2. Prévention du harcèlement scolaire et amélioration de la coopération entre les élèves	195
3. Les méthodes d'enseignement de l'EMC pour l'école primaire	199
Test d'auto-évaluation 14	203
THÈME 3 Les programmes et des exemples de mise en œuvre	205
1. CP : Se reconnaître comme individu et élève	207
2. CE1 : Respecter les autres	210
3. CE2 : Apprendre ensemble et vivre ensemble	213
4. CM1 : Faire société	216
5. CM2 : Vivre en République	219
Test d'auto-évaluation 15	224
Corrigés des tests d'auto-évaluation	228

PARTIE 3 COMPRENDRE L'ÉPREUVE ET S'ENTRAINER

1. Méthodologie de l'épreuve	245
1. Comprendre l'épreuve écrite d'application	245
2. Méthodologie de l'épreuve : comment procéder ?	247
2. Les principaux types de documents et leur analyse	251
1. Les documents à exploiter avec les élèves	251
2. Les documents pour l'enseignant	260

3. Construire une démarche d'apprentissage	262
1. Qu'est-ce qu'une démarche d'apprentissage ?	263
2. La programmation annuelle des apprentissages	263
3. Construire une séquence	268
4. Bâtir une séance	269
4. Sujets corrigés	272
• Sujet zéro – Histoire + EMC	272
Sujet zéro corrigé	277
• Sujet complémentaire – Géographie + EMC	284
Sujet complémentaire corrigé	290
• Sujet 2022 – Histoire + Géographie	296
Sujet 2022 corrigé	306

ANNEXES

Bibliographie indicative	315
Liste des documents analysés et exploités	318

INTRODUCTION

Présentation des épreuves

1. Les épreuves du concours

L'ensemble des épreuves du concours vise à évaluer les capacités des candidats au regard des dimensions disciplinaires, scientifiques et professionnelles de l'acte d'enseigner et des situations d'enseignement.

Le cadre de référence des épreuves est celui des programmes de l'école primaire. Les connaissances attendues des candidats sont celles que nécessite un enseignement maîtrisé de ces programmes. Il est attendu du candidat qu'il maîtrise finement et avec du recul l'ensemble des connaissances, compétences et démarches intellectuelles du socle commun de connaissances, compétences et culture, et les programmes des cycles 1 à 4. Des connaissances et compétences en didactique du français et des mathématiques ainsi que des autres disciplines pour enseigner au niveau primaire sont nécessaires.



Voir l'arrêté complet du 25 janvier 2021 publié le 29 janvier 2021 sur : <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000043075701>

ÉPREUVES D'ADMISSIBILITÉ			
Épreuve écrite disciplinaire de français	3 heures	20 points	Coef. 1
Épreuve écrite disciplinaire de mathématiques	3 heures	20 points	Coef. 1
Épreuve écrite d'application Le candidat a le choix entre l'un des domaines suivants : – Sciences et technologie – Histoire, géographie, enseignement moral et civique – Arts	3 heures	20 points	Coef. 1
Toute note égale ou inférieure à 5 à l'une des trois épreuves est éliminatoire.			

ÉPREUVES D'ADMISSION			
Épreuve de leçon Conception d'une séance d'enseignement de français puis de mathématiques de l'école primaire La note de 0 est éliminatoire.	2 heures de préparation, 1 heure d'exposé et d'entretien	20 points	Coef. 4

ÉPREUVES D'ADMISSION			
Épreuve d'entretien 1 ^{re} partie relative à l'éducation physique et sportive intégrant la connaissance scientifique du développement et la psychologie de l'enfant La 2 ^e partie porte sur les motivations du candidat et son aptitude à se projeter dans le métier de professeur au sein du service public de l'éducation. La note de 0 à l'une ou l'autre des deux parties est éliminatoire.	30 minutes de préparation 1 h 05 de présentation et échange	20 points	Coef. 2

2. L'épreuve écrite d'application

Lors de l'épreuve écrite d'application, il faut montrer sa capacité à proposer une **démarche d'apprentissage progressive et cohérente**. La **maîtrise de la langue française** (vocabulaire, grammaire, conjugaison, ponctuation, orthographe) est aussi un critère important que le jury prendra en compte.

Pour l'épreuve d'application, quelle qu'elle soit, le candidat dispose d'un **dossier** comportant notamment des travaux issus de la recherche et des documents pédagogiques.

L'épreuve d'histoire-géographie-enseignement moral et civique

Au titre d'une session, la commission nationale compétente mentionnée à l'article 12 détermine deux composantes parmi les trois enseignements suivants : histoire, géographie, enseignement moral et civique.

L'épreuve consiste en la conception et/ou l'analyse d'une ou plusieurs séquences ou séances d'enseignement à l'école primaire (cycle 1 à 3). Elle peut comporter des questions visant à la vérification des connaissances disciplinaires du candidat.

L'épreuve est notée sur 20. Une note globale égale ou inférieure à 5 est éliminatoire.

Arrêté du 25 janvier 2021.

Pour réussir l'épreuve, il faut donc maîtriser **trois types de compétences : scientifiques (voir partie 2), didactiques (voir parties 1 et 3) et pédagogiques (voir partie 3)**.

Il faut également savoir anticiper ses révisions et acquérir les bons réflexes (voir conseils, p. 247 et suivantes).

Textes incontournables

- Programmes en vigueur de la maternelle au cycle 3 selon le bulletin officiel n° 31 du 30 juillet 2020 accessibles à :

https://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin_officiel.html?pid_bo=39771

- Socle commun de connaissances, de compétences et de culture (S4C) relevant des cycles 2 à 4 inclus (bulletin officiel n° 17 du 23 avril 2015) accessible à :

https://www.education.gouv.fr/bo/15/Hebdo17/MENE1506516D.htm?cid_bo=87834

**Ce qu'il faut savoir
sur l'enseignement
de ces disciplines**

1 Ce qu'il faut savoir sur l'histoire

L'histoire est à la fois une discipline scientifique, un objet d'étude à l'école, mais aussi une préoccupation de la société. Les enjeux de ces trois aspects ne sont pas les mêmes. Pour beaucoup, l'histoire se résume à des dates, des personnages importants et des grands événements. Pourtant, l'histoire, c'est avant tout une science sociale, avec une méthodologie et une historiographie très dense. L'histoire, c'est l'étude du passé à partir de ses traces, pour les chercheurs, mais aussi à l'école où elle est enseignée avec des documents. Revenir sur l'histoire de cette discipline, c'est mieux la comprendre, pour mieux l'enseigner.

1 Histoire de l'histoire

1 1. La méthode historique

À la fin du ^{xix}e siècle, les historiens Langlois et Seignobos¹ cherchent à affirmer la scientificité de l'histoire et définissent une méthode critique pour faire de l'histoire. Ils participent ainsi de manière significative à la structuration de la science historique au ^{xix}e siècle et jusqu'à aujourd'hui. Pour Langlois et Seignobos, des auteurs de l'Antiquité, du Moyen Âge ou même contemporains, n'appartenant pas à une communauté scientifique organisée, peuvent prendre des libertés avec leurs objets d'études. C'est ce que l'on pourrait dire de Jules Michelet qui, dans sa célèbre *Histoire de France*, en personnifiant la France par une illustre destinée, écrit un récit que l'on peut qualifier de « roman national ».

Face à cet état de fait, les historiens Langlois et Seignobos (les fondateurs de ce qu'on appelle l'École méthodique) considèrent qu'il est nécessaire d'instituer une méthode historique qui devient le préalable à tout travail de recherche. Ils distinguent par exemple la critique interne de la critique externe des sources. La **critique externe** permet dans un premier temps de s'assurer de la provenance de la source : ce texte de loi ou ce témoignage n'est-il pas un faux ? La date de rédaction est-elle plausible ? Ensuite, la **critique interne** permet de ne pas se contenter de recopier ce que nous disent les sources, mais bien d'interroger celles-ci au regard de son auteur et de son contexte de production. Ainsi, l'historien mène l'enquête et questionne les sources pour produire du savoir répondant aux questions qu'il se pose.

« Comment atteindre un fait dont aucun élément ne peut plus être observé ? [...] Mais souvent les faits disparus ont laissé des traces, quelquefois directement sous forme d'objets matériels, le plus souvent indirectement sous la forme d'écrits rédigés par des gens qui ont eux-mêmes vu ces faits. Ces traces, ce sont les documents, et la méthode historique consiste à examiner les documents pour arriver à déterminer les faits anciens dont ces documents sont des traces. [...] Toute connaissance historique étant indirecte, l'histoire est essentiellement une science de raisonnement. Sa méthode est une méthode indirecte, par raisonnement. »

Charles Seignobos, *La Méthode historique appliquée aux sciences sociales*, Paris, Felix Alcan, 1901.

1. Les références des ouvrages ou des auteurs cités dans cette partie sont regroupées dans une bibliographie indicative en annexe, p. 315.

1 2. L'histoire des Annales

La recherche historique connaît un autre tournant majeur à la fin des années 1920 avec l'École des Annales (par opposition à l'École méthodique), qui domine le paysage scientifique durant une cinquantaine d'années, adossée à la revue du même nom. Les historiens Lucien Febvre et Marc Bloch renouvellent profondément la façon de faire de l'histoire, sans pour autant renier les apports méthodologiques de leurs prédécesseurs. Leur objectif est de sortir de l'histoire-bataille centrée sur les événements politiques et les grands personnages, pour une histoire plus globale, s'intéressant aux sociétés dans leur ensemble. Le temps long (*La Méditerranée* de Braudel qui ne se focalise pas sur un événement, mais sur la compréhension globale d'un espace durant un siècle) comme le temps court (*Le dimanche de Bouvines* de Georges Duby ou *Varennes* de Mona Ozouf qui se focalisent chacun sur un événement pour le remettre en perspective) permettent de varier les échelles temporelles d'études. Mais les Annales, c'est aussi l'histoire quantitative (à partir de données statistiques) avec Pierre Chaunu, qui s'intéresse à des sources jusqu'alors délaissées (les registres des églises par exemple) et donc à de nouveaux questionnements (sur la démographie, l'histoire familiale...). Dans les années 1970, l'histoire culturelle renouvelle encore les objets d'étude avec une transdisciplinarité affirmée des historiens qui travaillent avec des sociologues, des anthropologues ou encore des ethnologues. L'histoire des mentalités fait alors aussi la renommée de la revue des Annales avec des historiens comme Philippe Ariès et son ouvrage sur la mort. C'est finalement l'éclectisme qu'il convient de retenir de cette École des Annales, qui a su se renouveler et varier ses questionnements sur le passé.

« L'histoire se fait avec des documents écrits, sans doute. Quand il y en a. Mais elle peut se faire, elle doit se faire, sans documents écrits s'il n'en existe point. Avec tout ce que l'ingéniosité de l'historien peut lui permettre d'utiliser pour fabriquer son miel, à défaut des fleurs usuelles. »

Lucien Febvre, *Combats pour l'histoire*,
Paris, Armand Colin, 1952.

1 3. La diversification des recherches en histoire

Aujourd'hui, il n'existe plus de courants dominants en histoire, on parle d'histoire « plurielle », voire d'histoire « en miettes » (François Dosse). Cela signifie qu'il n'est plus possible de parler de courants majoritaires chez les historiens tant les objets de recherches sont variés avec des angles sans cesse renouvelés. L'histoire des minorités, l'histoire des femmes ou encore l'histoire du genre permettent l'étude de pans entiers du passé qui étaient peu questionnés jusqu'ici. Ainsi, l'ouvrage sur l'histoire populaire de la France de Gérard Noiriel réinterroge les siècles écoulés depuis le Moyen Âge en s'intéressant plus particulièrement au peuple. L'histoire globale (Patrick Boucheron) ou encore la micro-histoire (Carlo Ginzburg) définissent de nouvelles méthodes. La micro-histoire investigate l'histoire de cas très précis (un meunier italien pour Carlo Ginzburg, par exemple). L'histoire globale élargit son champ de recherche à l'échelle mondiale, comme la biographie de Vasco de Gama par Sanjay Subramanhyam qui utilise des sources non européennes inédites. L'histoire contre-factuelle suscite aussi beaucoup de recherches avec un renouvellement méthodologique conséquent : il s'agit de repenser l'histoire en imaginant qu'un événement ne se soit pas produit, pour mieux penser ce qui est



Définition

Histoire globale : courant historiographique qui s'intéresse à la remise en question du savoir historique basé sur des sources limitées. Les historiens explorent de nouvelles sources pour changer d'échelles ou de perspectives et produire de nouvelles explications sur le passé. Par exemple, la prise en compte de sources arabes et indiennes pour la biographie de Vasco de Gama permet le renouvellement de l'étude de cet explorateur.

advenu [Deluermoz et Singaravélou]. Les objets d'étude des historiens ont évolué dans le temps, mais cela n'a pas remis en cause la méthode historique fondée sur la critique des sources.

« On n'écrit pas l'histoire pour remplacer des écrits plus anciens, on écrit l'histoire pour s'inscrire dans une conversation infinie, où hier n'a pas toujours tort par rapport à aujourd'hui. »

Patrick Boucheron (dir.), *Initiation aux études historiques*, Nouveau Monde, 2020.

2 Comment enseigne-t-on l'histoire aujourd'hui ?

2 1. Au cycle 1

À l'école maternelle, il n'existe pas de programme d'histoire, mais celle-ci s'inscrit dans « Explorer le monde, Se repérer dans le temps et l'espace ». Les apprentissages visés, bien qu'ils ne relèvent pas de la discipline historique, sont des préalables indispensables à celle-ci. Les premiers repères temporels doivent être construits en fonction du développement des élèves. Ainsi, il est intéressant, à partir du temps vécu par les élèves, d'identifier ce qui se passe le matin ou l'après-midi en fonction des activités récurrentes réalisées dans la classe, avant de différencier les jours de la semaine, voire les mois de l'année. Les saisons peuvent être appréhendées par l'observation de la nature (les feuilles des arbres).

Programmes de maternelle, 2020

« L'école maternelle vise la construction de repères temporels et la sensibilisation aux durées : temps court (celui d'une activité avec son avant et son après, journée) et temps long (succession des jours dans la semaine et le mois, succession des saisons). L'appréhension du temps très long (temps historique) est plus difficile notamment en ce qui concerne la distinction entre passé proche et passé lointain. »

La chronologie doit aussi être travaillée. Ainsi, les élèves doivent apprendre à reconstituer ce qui se passe avant ou après un événement (« après manger, je fais la sieste »). Les activités orales sont privilégiées pour des enfants si jeunes, et cela participe du développement du langage. Il est possible d'aller jusqu'au questionnement réflexif (se poser des questions sur les savoirs appris) : pourquoi la journée s'organise-t-elle ainsi ? Pourquoi cette histoire ne peut se dérouler que dans cet ordre-là ?

Il s'agit aussi d'initier les élèves à la durée. Avec des sabliers de durées différentes par exemple, ils accèdent progressivement à la façon de compter le temps qui passe, tout en comprenant la subjectivité de la perception qu'ils ont du temps qui a passé : pour certaines activités de mêmes durées, le temps passe vite, alors que pour d'autres, il semble long.

Il est tout à fait possible, en plus des attentes du programme précédemment expliquées, de parler du passé avec les élèves, en s'appuyant sur des documentaires : le temps des châteaux forts et des chevaliers, par exemple. Il ne s'agit pas de faire de l'histoire à proprement parler, il est plutôt question d'établir un récit sur le passé (on raconte, on ne questionne pas). Cela peut leur permettre de comprendre que ce qui existe aujourd'hui n'a pas toujours existé, et qu'il a pu en être autrement autrefois.

2. Au cycle 2

Au cycle 2, on commence à initier les élèves à des apprentissages en histoire, même si le programme s'intitule « Questionner l'espace et le temps ». La première attente est de permettre aux élèves de se situer dans le temps. Les jours de la semaine, les mois, les saisons ne sont pas maîtrisés par tous en fin de maternelle et il est indispensable d'y revenir. Cela peut se faire par le jeu, par les rituels du matin (écrire la date), par l'explicitation du temps qui passe avec des observations des saisons dans la nature. Les durées et l'ordre chronologique de situations continuent d'être travaillés.

L'étude du passé se centre à la fois sur l'identification des caractéristiques des grandes périodes de l'histoire (Antiquité, Moyen Âge, Époque moderne, Époque contemporaine) et sur une réflexion sur le temps des grands-parents. Nadine Fink et Sylvain Doussot² ont expérimenté la problématisation en histoire dès le cycle 2. Les élèves choisissent un questionnement. Par exemple, l'école d'autrefois était-elle sévère ? Ils recueillent les témoignages de personnes âgées qu'ils connaissent et comparent les dates de ces témoignages. Des incohérences apparaissent : les réponses diffèrent aux mêmes dates où ces personnes étaient à l'école. Doit-on en déduire que certains mentent ou peut-on faire des hypothèses pour expliquer les différences ? Ils ne sont pas tous allés dans les mêmes écoles, n'ont pas eu les mêmes expériences, et ils n'analysent pas tous la sévérité de la même façon. Les personnes âgées sont réinterrogées pour compléter l'enquête. Cette piste produite par une recherche en sciences de l'éducation montre qu'il est possible de commencer une pratique de l'histoire dès le début de l'école primaire.

Enfin, il est demandé d'étudier l'évolution des sociétés à travers leur mode de vie. Ces activités en histoire se croisent avec la géographie par l'étude des organisations actuelles du monde. La liberté pédagogique de l'objet d'étude est entière : les vêtements, l'alimentation, l'habitat, les guerres, les jardins... Il n'y a pas de limites aux choix possibles. On peut alors se servir du projet annuel de l'école s'il y en a un, ou de l'existence de ressources locales pertinentes (un château ou un musée à proximité). Ce travail sur le temps long n'a pas pour enjeu de lister les évolutions, mais d'amorcer la réflexion sur celles-ci avec des enquêtes historiennes menées par les élèves : partir de questionnements, se servir de sources, construire du savoir par la réponse aux questionnements de façon réflexive. Des exposés, des affichages, des livrets peuvent être des réalisations très intéressantes si elles sont guidées et adaptées à l'âge des élèves.

3. Au cycle 3

En CM1 et CM2 (nous ne traiterons pas de la sixième, qui est au collège), le programme d'histoire se densifie en termes de connaissances et de compétences attendues. Avec 45 minutes par semaine, trois thèmes sont à traiter chaque année, comprenant chacun plusieurs aspects à étudier. L'ordre chronologique des périodes à étudier est à respecter. Le programme de CM1 commence à la Préhistoire et va jusqu'à l'Empire napoléonien, avec une centration sur la France. Celui de CM2 commence avec la Troisième République jusqu'à la construction européenne. Même si les programmes explicitent de nombreux points à traiter, la liberté pédagogique permet de choisir la façon d'aborder les différentes périodes ainsi que le temps à y consacrer. Ainsi, concernant François I^{er}, prince des Arts et des Lettres, il est possible d'aborder rapidement les peintres de la Renaissance ou bien de consacrer plusieurs séances à Léonard de Vinci, par exemple. Les documents d'accompagnements des programmes (Eduscol) donnent des pistes sur des façons de traiter les thématiques à étudier.

2. Sylvain Doussot, Nadine Fink, *Faire problématiser des élèves de CE2 en histoire à partir de témoignages*, Recherches en didactiques, 2019, n° 27.